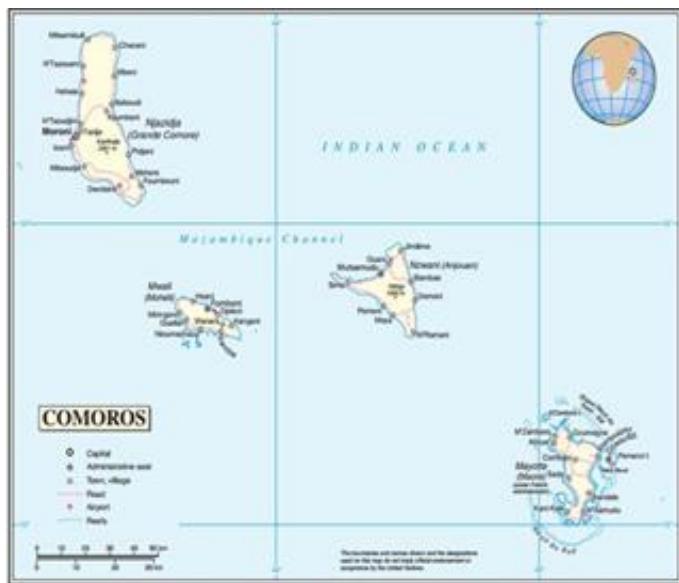


Comores – Rapport trimestriel d'ALMA

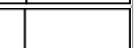
3^e trimestre 2025

Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action

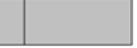


Mesures

Politique

Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA	
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme	
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme	
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage	
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme	
Introduction du vaccin antipaludique	

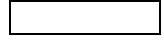
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact

Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS	
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010	
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l'OMS	
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération	
CTA en stock (stock >6 mois)	
TDR en stock (stock >6 mois)	
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 63 % d'ici 2023 (par rapport à 2015)	
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 63 % d'ici 2023 (par rapport à 2015)	

Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN

Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2023)		3
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS		50
Allocation budgétaire de l'État aux MTN		
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2024)		
Vaccins DTC3 2024 parmi les bébés de 0-11 mois		75
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

La population des Comores court pour la plupart un risque de contraction du paludisme. La transmission est permanente sur l'île de la Grande Comore et instable dans les zones d'Anjouan et de Mohéli. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 21 079 cas de paludisme en 2023 et 2 décès.

Paludisme

L’Afrique se trouve au cœur d’une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l’APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d’urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d’action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l’on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l’APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L’Afrique est disproportionnément exposée aux risques du changement climatique. D’ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d’une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L’accès aux services de santé s’en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l’efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l’arsenal de lutte contre le paludisme continue de s’élargir. L’OMS a approuvé l’utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l’impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l’adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d’entretenir et d’accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l’élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d’ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l’impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si les Comores se trouvent dans l’incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait une perte de PIB chiffrée à un million de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, les Comores verraienr leur PIB croître de 13,6 millions de dollars US.

Progrès

Le pays surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l’OMS. L’OMS a identifié les Comores comme un pays potentiellement apte à éliminer la transmission locale du paludisme d’ici 2025.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d’ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le pays a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l’élaboration d’une carte de score paludisme, non encore partagée publiquement toutefois sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. Le pays devrait envisager l’établissement d’un conseil et fonds pour l’élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l’action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 21 079 cas de paludisme en 2023 et 2 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Ressources humaines insuffisantes et nombre de partenaires limité pour la mise en œuvre des activités antipaludiques.
- Insuffisances de financement pour permettre une pulvérisation IRS à plus grande échelle.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Mesures clés recommandées précédemment

Les Comores ont aussi répondu favorablement à la mesure de SRMNIA recommandée concernant le manque de données sur la couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants et elles continuent à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) aux Comores se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique et les géohelminthiases. La couverture de la chimiothérapie préventive aux Comores est nulle (0 %) pour les géohelminthiases et de 100 % pour la filariose lymphatique, sous surveillance seulement. Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN aux Comores en 2023 est de 3, en légère hausse par rapport à la valeur d'indice 2022 (0). Le pays n'a pas atteint la cible de couverture DMM fixée par l'OMS pour les géohelminthiases en 2023. Les Comores ont établi un poste budgétaire consacré aux MTN et inclus les maladies à transmission vectorielle dans leurs contributions déterminées au niveau national

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
MTN	S'employer à la mise en œuvre de la chimiothérapie préventive concernant les géohelminthiases et la filariose lymphatique et atteindre les cibles de l'OMS.	T4 2025	Vert	Le pays a accompli toutes les séries de distribution massive de médicaments (DMM) requises et satisfait aux critères de l'évaluation de transmission TAS1 avec une prévalence de moins de 1 %. Le pays se prépare actuellement à l'évaluation TAS2 à Ngazidja et TAS3 sur les îles de Ndzuani et Mwali, dans le but de guider les stratégies. Avec l'aide de l'OMS, le pays s'emploie au recrutement d'un consultant appelé à soutenir ces évaluations, qui seront menées au T4 2025. Le pays mobilise les ressources nécessaires à la DMM ciblant les géohelminthiases. La planification aura lieu après les études prévues.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.